

nom de lieu

Gaillou

antériorité

date la plus ancienne attestée :
1721source :
Registre paroissial 1706-1722

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
fournière de Gaillou	fournière	n.l.	n.l.	n.l.
Gaillou	maison	n.l.	n.l.	n.l.
maison neuve de Gaillou	maison	n.l.	n.l.	n.l.



Gaillou de Puntau

On peut consulter la Grande note : GAILLOU, MICROTOPONYME SOUSTONNAIS. Nous en donnons ici un abrégé.

Gaillou désigne au moins deux lieux-dits soustonnais identifiables : **Gaillou de la Bette**, **Gaillou de Puntau** (voir ces noms). **Gaillou** sans détermination que nous avons rencontré dans les documents consultés ne peut être localisé. Les dictionnaires donnent plusieurs sens.

1° Gaillou = coq. En français, coq, qui est un emprunt d'origine mal connue, concurrence, dès le XI^e siècle, *jal* dérivé du latin *gallus*. Pourquoi coq s'est-il imposé, on ne le sait pas de façon claire. En occitan, dans la filiation du latin *gallus*, le coq est désigné par *gal* en languedocien, par *galh* en Gascogne orientale, *gàlho*, avec le sens restrictif de « vieux coq » (Rohlf), '*guélhou*' qui s'appliquerait à une « espèce de coq » (sic) (Foix), '*gatch*' (dans la région de Lescun), '*galh*' et '*gàlhou*', « dans certains lieux, *galh* désigne spécialement un jeune coq » (Palay). Hors filiation de *gallus* : '*biguéy*' (Arnaud, Rohlf), *hasan* (Arnaud, Foix, Palay, Rohlf) et son dérivé '*hasalhot*', « petit coq, cochet, jeune homme un peu hardi » (Foix), '*pout*' (Palay). Chez nous, sauf dans certains proverbes et façons de dire figurées, le coq se dit *hasan*. Pourquoi *hasan* ? Ce point, qui donne lieu à controverse, est discuté dans la Grande note. Il n'est pas exclu que le nom de lieu **Gaillou**, dans le cas où il procéderait de *gallus*, dénote des significations figurées dérivées de coq : « vieux coq », « espèce de coq », « jeune coq ».

2° Gaillou = gaillard. '*Gaillou*' a signifié un homme gaillard, vaillant, vigoureux, de belle venue, (Arnaud, Foix, Palay). Le mot procéderait alors du latin vulgaire **galleus* « la force » (Arnaud et les références FEW de Boisgontier) ou du gallo-roman **galia* (ibid. et Rey) d'une racine indo-européenne *gal-*. Le français gaillard en serait un dérivé. Il est difficile d'opter entre les sens de coq et de gaillard, les deux pouvant se conjuguer dans la même personne, un gaillard faisant le coq.

3° Gaillou = nom de personne. Michel Grosclaude l'inclut parmi les noms de famille gascons. L'origine serait alors



le nom romain *Gallius* ou le surnom *Gallus* suivi du suffixe *-onem*. Ce nom, à la fin du XIXe siècle, sous différentes graphies, était présent en Gascogne, avec une seule occurrence dans les Landes (geopatronyme.com).

En conclusion, après avoir observé, à la suite de Bénédicte Boyrie-Fénié et Jean-Jacques Fénié (*Toponymie des pays occitans*), que les noms de lieux empruntent assez peu au lexique de la basse-cour, nous pouvons donc privilégier, dans le cas de nos lieux-dits, l'hypothèse d'un nom de personne, le nom de famille et le sobriquet restant en balance.

graphie occitane normalisée

Galho ou **Galhon**

notation phonétique API

[ˈgaɫu]